Limoges 1994

Nous publions ci-dessous le discours prononcé par J. TINNÈS à l'occasion de l'ouverture des Journées Nationales de Limoges en octobre 1994.

Ces journées sont toujours des lieux de rencontres et d'échanges, mais aussi l'occasion d'un bilan annuel que cette allocution résume bien.

Monsieur le député-maire, Monsieur le représentant du Président du Conseil Régional, Monsieur le Recteur, Monsieur l'assesseur du Président de l'Université de Limoges, Monsieur l'Inspecteur général et vous Monsieur CHARPAK, je vous remercie vivement d'avoir accepté d'honorer de votre présence cette séance d'ouverture. A tous, à vous, chers collègues, sans oublier les invités français et européens qui nous ont fait l'amitié de répondre à notre invitation, j'ai le grand plaisir de souhaiter la bienvenue à ces Journées Nationales de notre association qui sont les quarante-deuxièmes du nom.

Nous avons la chance d'être accueillis dans cette technopole ESTER dont la ville de Limoges ne peut que s'enorgueillir et dont le sigle ne saurait laisser indifférents les chimistes que nous sommes. Je sais aussi que la faculté de médecine et de pharmacie et le campus universitaire de la Borie ont mis à notre disposition des locaux très fonctionnels et très agréables. Nous voilà donc dans les meilleures conditions possibles pour profiter des diverses activités qui ont été mises en place sous la responsabilité de M. MÉTROT et de toute l'équipe académique :

- conférences variées par le sujet traité : parfums et gastronomie, notre vie de tous les jours mais aussi une percée dans le monde des technologies d'avant-garde,
- sans oublier les activités culturelles diverses auxquelles les organisateurs ont eu la bonne idée de nous convier.

C'est toujours avec impatience que nous attendons ces journées, lieu de rencontre et d'échanges extrêmement enrichissants pour tous.

ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉ

Pour nous, responsables nationaux, c'est aussi la seule occasion d'avoir autant d'interlocuteurs «en direct» et l'assemblée générale qui clôturera les activités du dimanche revêt de ce fait une grande importance.

Depuis notre rencontre de l'année dernière, chacun est retourné à ses activités et les professeurs des collèges et des lycées ont eu fort à faire... Enthousiasme devant certaines nouveautés mais aussi inquiétude et même découragement devant l'ampleur de la tâche.

Nous savons qu'il y a dans les établissements une réflexion pédagogique et des réalisations qui méritent d'être connues. Nous sommes persuadés qu'une plus large diffusion des documents déjà réalisés au niveau académique apporterait à tous une aide importante. D'une part, elle permettrait un échange fructueux et enrichissant. D'autre part elle éviterait aux uns de perdre du temps à découvrir un cheminement déjà exploré par d'autres. Il y aurait tout intérêt à mettre en place un système d'échange plus systématique des informations et documents, par l'intermédiaire du bulletin, mais aussi avec l'aide d'une structure plus officielle (CNDP, CRDP). A côté de la formation assurée par les MAFPEN, pas toujours suffisante, faute de temps et de crédits, l'une de nos préoccupations principales est d'essayer d'apporter l'aide la plus efficace et la plus concrète possible à l'ensemble des collègues. Publications dans le bulletin d'expériences ou de mises au point dans les domaines nouveaux des programmes. A l'occasion des Journées, posters et ateliers consacrés également à ces sujets d'actualité. Enfin activités régionales sous la responsabilité des bureaux académiques : journées d'information, participation à l'élaboration de la formation, à la définition du matériel nécessaire. Je ne saurais trop redire ici combien le travail commun entre responsables U.d.P. et I.P.R. s'est avéré bénéfique dans les académies où il est développé.

Bien sûr, pas de rénovation, surtout quand elle met l'accent sur la pratique expérimentale, sans nouveaux matériels. Nous avons apprécié l'effort fait par le ministère et les régions pour financer cette réforme, en déplorant cependant une certaine disparité entre les académies.

Enfin pas de rénovation réussie si le personnel de laboratoire n'est pas en nombre suffisant. Là encore, l'enquête que nous avons menée montre une disparité importante entre les établissements et dévoile un certain nombre de situations où le manque de personnel se fait

ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉ

cruellement sentir. C'est un des dossiers que nous voudrions suivre de plus près cette année.

Après avoir déploré pendant des années la pénurie d'enseignants de physique et chimie, nous savons qu'actuellement ils sont excédentaires. Nous regrettons qu'un certain nombre d'entre eux soient employés à enseigner d'autres disciplines que les sciences physiques. Un jeune qui pendant des années n'aura pas mis en pratique sa formation initiale, sera-t-il enclin à retourner à sa discipline quand le besoin s'en fera sentir ?

Nous regrettons que ces enseignants ne soient pas venus aider en collège au dédoublement des sections de quatrième et troisième. La circulaire de l'année dernière proposait une solution provisoire mais, malgré de nouvelles démarches entreprises cette année, nous n'avons vu aucune consigne officielle nouvelle venir améliorer les conditions de travail en collège.

La réforme en collège est actuellement en chantier, le CNP y travaille prioritairement en ce moment et nous demande notre avis. Nous devons également remettre un dossier argumenté en décembre au cabinet du ministre. L'enjeu est d'importance. Nous n'avons, à ce jour aucune assurance sur la reconnaissance de la physique et de la chimie comme discipline. Nous sommes prêts à une réflexion sur la forme que doit revêtir l'enseignement scientifique en collège depuis la sixième, mais aussi depuis l'école primaire. Il n'est pas trop tôt pour faire acquérir des démarches de base aux enfants. Comment ne pas retenir à ce propos la remarque avancée par M. CHARPAK lors d'une émission télévisée : «c'est à six ans qu'il faut apporter la science». Nous sommes loin des propos de ceux qui affirment : avant le post-bac, pas de formation scientifique utile.

La rénovation de l'enseignement en lycée voit apparaître cette année l'évaluation d'un enseignement scientifique en TL et ES. L'apparition de cet enseignement nous paraissait une avancée importante d'une part parce que l'enseignement scientifique avait réellement droit de cité, d'autre part parce que le libellé sous-entendait une approche pluridisciplinaire qu'il était intéressant d'approfondir. La définition d'une épreuve écrite imposant un programme unique et surtout la limitation de l'horaire à deux heures pour un contenu

ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉ

regroupant trois disciplines enlève beaucoup de sa crédibilité à cette innovation.

En terminale S nous assistons à l'avènement de l'enseignement de spécialité. A tout point de vue celui-ci a fait couler beaucoup d'encre. Je voudrais reprendre ce qu'a dit M. l'Inspecteur Général à ce sujet pour affirmer que la réussite de l'enseignement de spécialité de sciences physiques conditionne, d'une certaine manière, celle de la réforme du secondaire comme celle de la nouvelle organisation des classes prépas. Nous regrettons que cet enseignement n'ait pas été conçu, dans sa forme, de manière analogue à l'option de première S : une certaine liberté de manœuvre pour favoriser attitudes critiques et constructives, esprit d'initiative et sûrement pas une évaluation se soldant par un contrôle écrit nécessairement trop contraignant. Quoi qu'il en soit, l'enseignement de spécialité doit jouer le rôle qui lui a été dévolu : apporter un plus aux élèves qui l'auront choisi, non pas dans un but utilitaire mais en fonction de leurs affinités. Nous ne demandons pas que tous les élèves choisissent l'enseignement de spécialité de physique chimie, ce serait une vue très corporatiste dont nous nous défendons. Nous demandons seulement que les consignes officielles qui stipulent que le choix de l'enseignement de spécialité n'est pas déterminant pour la poursuite post-bac soient respectées. La balle est maintenant dans notre camp pour faire en sorte que ces consignes ne soient pas dévoyées au niveau de chaque établissement. C'est le rôle de l'administration des lycées quand elle organise sa répartition des élèves, c'est celui des professeurs de secondaire quand ils conseillent leurs élèves pour leur orientation, c'est aussi celui des collègues du post-bac, en particulier des professeurs des classes préparatoires quand ils font le tri des dossiers d'inscription.

Je crois pouvoir dire que nous sommes un certain nombre ici à penser que notre enseignement secondaire, général et technique, est en train d'évoluer, en particulier dans sa forme, dans le sens que nous avons souhaité depuis des années déjà. L'évaluation des élèves doit suivre. Les types de questions posées doivent se diversifier (exercices qualitatifs, étude de documents, contrôle en situation des savoir-faire expérimentaux). La collaboration qui s'est instaurée avec les industriels de la chimie, avec le monde des chercheurs, par exemple au travers de la SFP, nous font bénéficier d'une ouverture sans précédent. Elle doit aider à faire admettre par tous l'importance de la culture scientifique.

ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉS DE L'U.d.P. – ACTIVITÉ

Il est capital que les élèves reconnaissent que la physique et la chimie qui leur est enseignée est la même que celle du monde où ils vivent, ce qui n'est pas toujours le cas. Une tâche lourde mais passionnante : faire connaître et aimer le monde scientifique. Comment ne pas remercier M. CHARPAK pour l'aide qu'il nous apporte en ce sens, en particulier dans toutes les manifestations publiques où il intervient pour défendre des idées qui nous sont chères.

Jacqueline TINNÈS

DERNIÈRE MINUTE
INFORMATION URGENTE STL - PLPI

* * *

- Dans le prochain numéro de la revue éditée par le Réseau National PLPI (lycée Jules Haag à Besançon) figureront des directives pour l'organisation des T.P. du bac 95.

- STL-P ; STL-C ; STL-BIO

Voir B.O. spécial du 1^{er} mars : où paraîtront des grilles d'évaluation pour le Bac 95.